

# Bulletin d'information

de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études  
de défense nationale en Aquitaine

## Au sommaire de ce numéro

Conférence d'Alain Le Roy,  
ancien SG adjoint des Nations  
Unies, à Bordeaux 1

Éditorial du président 2

Actualité et veille stratégique  
de l'IHEDN 3

International : Le *Paris Defence  
& Strategy Forum 2024* 4

National : L'Agence ministérielle  
de l'intelligence artificielle de  
défense 6

Région : Conférence d'Alain Le  
Roy (suite) ; Une visite bien  
ciblée à Pau ; le Forum des  
*classes défense et de sécurité  
globale* à Mont-de-Marsan 7

Armement & industrie : La  
Stratégie européenne indus-  
trielle de défense ; la France 2<sup>e</sup>  
exportateur mondial d'arme-  
ments. 12

Livres et expositions 13

**Directeur de la publication**  
Norbert Laurençon  
**Coordination éditoriale et  
fabrication** Jean-François Morel  
**Webmaster** Catherine Bergero  
<https://ihedn-aquitaine.fr> :  
- archives des bulletins  
- revues de presse d'André Dulou  
- événementiel  
- vie et activités de l'Association



## Un vibrant appel au multilatéralisme

Conférence de l'ambassadeur de France Alain Le Roy à  
l'Université de Bordeaux, pour notre association

L'ambassadeur de France Alain Le Roy a été coordinateur spécial adjoint de l'ONU à Sarajevo en 1995, administrateur régional au Kosovo avec Bernard Kouchner en 1999-2000, puis **représentant spécial de l'UE en Macédoine du Nord** en 2002, à la suite de François Léotard. Plus tard, il a été **secrétaire général adjoint de l'ONU** chargé du Département des opérations de maintien de la paix, et **secrétaire général du Service européen d'action extérieure** à Bruxelles.

Le 12 mars 2024, il ne restait plus aucune place dans l'amphithéâtre *Léon Duguit* de l'Université de Bordeaux, qui a eu l'amabilité de nous proposer une deuxième salle avec retransmission, pour écouter les propos et débattre avec Alain Le Roy sur le multilatéralisme et les Nations Unies.

**Cette conférence, organisée par notre association, s'est inscrite dans une série** destinée à « *faire connaître et comprendre la situation internationale* », dans sa complexité, conformément à la mission des auditeurs de l'IHEDN.

*suite page 7*

↑ L'ambassadeur Alain Le Roy en conférence de presse en 2010 sur la MINURCAT (Tchad et République centrafricaine). © UN/Paulo Filgueiras

# L'éditorial du président

**Chers Amis, bien chers Membres de notre association,**

Je suis très heureux de vous annoncer **la sortie de la nouvelle version de notre jeu DE-CI-DEUR**. Son évolution prend en compte l'expérience que nous avons acquise au cours des trois premières années de son utilisation.

Elle facilitera son emploi, (passage à un tissu enroulable souple de plus grande dimension que la version précédente cartonnée rigide, présentation du type *Monopoly* en remplacement du type *jeu de l'oie*), permettra de mieux maîtriser la durée de jeu – augmentation du nombre de cartes – et devrait donner pleine satisfaction aux animateurs et aux utilisateurs.

Les trois composantes **DE**fense, **CI**toyen, **EU**Rope restent la base de cette nouvelle version. Cependant, **au moment où nos autorités souhaitent promouvoir l'éducation civique, nous avons privilégié la composante citoyenne** en augmentant le nombre de questions en liaison avec cette thématique.

Je tiens à souligner **le formidable travail de notre secrétaire générale et de notre coordinateur des actions SNU**, qui ont pris en compte une conception/réalisation à coût objectif et donné beaucoup de leur temps pour parvenir au résultat final. Notre association peut, grâce à eux, être fière de ce résultat, également obtenu par le groupe de travail initial qui a précisé le cadre de cette évolution. Cette réalisation répond aux objectifs de notre plan AA IHEDN 2030, afin de conforter nos actions tournées vers les jeunes.



↑ *Le Triomphe de la paix*, tapisserie de Peter Colfs tissée par la Manufacture royale belge de Wit, est installé dans le bâtiment de l'Assemblée générale des Nations Unies, à l'entrée des délégués. La conférence d'Alain Le Roy à Bordeaux a montré l'importance du dialogue multilatéral pour promouvoir la paix dans un monde fracturé, en proie à de fortes tensions. © ONU/UN

Augmenter la surface de contact avec la jeunesse, tel que le formule la DCN, est actuellement l'un des buts principaux de nombreuses organisations publiques ou privées car les problèmes de recrutement qualitatifs et quantitatifs restent pour beaucoup un challenge important. Même si la moyenne d'âge de notre association dépasse quelque peu les 55 ans, **ses efforts vers les jeunes sont majeurs et viennent encore de s'enrichir de deux nouvelles actions** : sensibilisation des PMM aux grands enjeux maritimes, présentation de l'historique des lanceurs aux jeunes des escadrilles de l'air des BA 204 et 206.

**L'ensemble de nos actions porte d'ailleurs ses fruits : la direction de la Garde nationale, très intéressée par le trinôme économique**, a demandé comment nous pouvions aider la réalisation de leur objectif de doublement des effectifs à l'horizon 2030.

Je conclurai cet éditorial en faisant comme d'habitude le geste d'ouverture des bras pour accueillir tous ceux qui veulent/peuvent s'investir en disant **venez nous rejoindre, nous avons besoin de vous pour toutes actions passionnantes qu'il nous faut poursuivre, restent à entreprendre... et accomplir**.

Bonnes fêtes de Pâques à tous.

## Ouverture des candidatures à la session en région Nouvelle Aquitaine

*La 240<sup>ème</sup> session de l'IHEDN aura lieu du 12 novembre au 13 décembre 2024*

**La clôture des inscriptions est fixée au 15 septembre 2024.** La sélection des 50 auditeurs qui suivront la session aura lieu durant la semaine suivante.

Comment s'inscrire ?

### Commencer la démarche

#### Se créer un compte avec FranceConnect

FranceConnect est la solution proposée par l'État pour sécuriser et simplifier la connexion aux services en ligne.

 **S'identifier avec  
FranceConnect**

[Qu'est-ce que FranceConnect ?](#)

ou

**Créer un compte demarches-simplifiees.fr**    **J'ai déjà un compte**

Ci-dessus, une capture d'écran du formulaire de candidature en ligne à cette session, qui est éligible au compte personnel de formation.

**Les modalités de constitution du dossier sont accessibles ici :**

<https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/240eme-session-ihedn-nouvelle-aquitaine>

Le programme de la session en Nouvelle Aquitaine est bâti sur la base du triptyque pédagogique propre à l'Institut : des conférences de haut niveau, des travaux en comité et des visites de sites. **Elle se déroulera successivement à Agen, Pau, Bayonne et Bordeaux.**

À l'issue, les participants obtiendront la qualité d'*auditeur de l'IHEDN* et **seront en mesure de rejoindre son réseau régional** : l'association des auditeurs IHEDN AQUITAINE.

Pour toute question relative aux sessions en région, écrire à : [sr@ihedn.fr](mailto:sr@ihedn.fr)

# INTERNATIONAL

## Paris Defence and Strategy Forum 2024 *Évaluer la montée géopolitique de l'Union européenne*

« **Nous sommes tous responsables, on ne peut plus se contenter d'être observateurs** » a déclaré en inaugurant le premier PDSF 2024, le général Benoît Durieux, directeur de l'IHEDN et président de l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM).

« *Nous arrivons à un moment clé qui nous pousse à penser collectivement le monde nouveau* ».

L'événement a rassemblé, les 13 et 14 mars 2024, plus de 200 intervenants, 2 600 participants de 60 nationalités, pour des conférences et ateliers sur le site de l'École militaire.

→ **Le général Durieux a invité à un processus en 3 phases :**

- comprendre les perceptions des acteurs : politiques, économiques, militaires,
- que faire : choix des forces militaires futures, adaptation à l'économie de guerre, renforcement de la cyber-défense, développement du dialogue stratégique,
- à long terme, trouver la voie européenne et celle de la relation transatlantique.



← Le président de la République de Lituanie, Gitanas Nausėda, a traduit les craintes des pays baltes, frontaliers de la Russie, en position avancée : « **Uncertainty is replaced by war. Russia is violating all international agreements. No European states are safe now** ».

Il a incité à prendre très au sérieux les déclarations des dirigeants russes, et à construire une Europe plus forte et plus coopérative, à investir et à produire davantage en défense et à prioriser la fourniture de munitions pour l'Ukraine.

Parmi les nombreuses tables rondes et ateliers qui se sont déroulées concurremment, **voici quelques exemples des débats et propos tenus lors de cet événement international**, à la fois stimulants et propices aux échanges.

Nathalie Loiseau, présidente de la sous-commission de la défense

au Parlement européen, a constaté que « **l'Europe s'est vraiment réveillée et a amorcé sa révolution culturelle** ». Pour elle, on ne fait toutefois pas assez ; par exemple « *on livre moins à l'Ukraine que la Corée du Nord à la Russie* ».

→ L'ambassadeur Charles Fries, l'un des hauts dirigeants du Service européen d'action extérieure, a montré **l'impact, dans les faits, de l'Ukraine sur l'UE : l'Europe progresse beaucoup sous l'effet des crises**.

Paquets de sanctions, réductions d'achat de gaz russe, accueil de réfugiés, livraisons d'armes à un pays en guerre, perspective d'adhésion de l'Ukraine à l'UE, lancement de la plus grosse mission militaire de formation (40 000 hommes, objectif 60 000), achats d'armes en commun et subventions à l'industrie de défense. « **Tout cela, c'est nouveau et l'OTAN ne peut pas le faire** ». Le regard américain sur Bruxelles a changé.

Cette guerre a cependant révélé nos insuffisances : « **au niveau européen, on n'est pas en économie de guerre** ».





↑ Mines graves dans cette table ronde qui a réuni des think tanks (FMES, IFRI et un centre de recherche israélien) pour évoquer Gaza et les perspectives potentielles. L'amiral Pascal Auseur (*tout à gauche*), directeur général de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques, a animé un débat qui a montré **« l'ouverture d'une boîte de Pandore » et l'intérêt des protagonistes, entre autres, à ce que le conflit se poursuive.**

Éric Danon (*tout à droite*), ancien ambassadeur de France en Israël, a esquissé des voies possibles de règlement futur. Mais selon lui, il faudra d'une part un intermédiaire (sans doute ni les États-Unis ni l'Europe) et d'autre part, **il n'y aura pas de paix avec les mêmes dirigeants des deux côtés.**



← **« War Studies, Defence Studies, Military Studies, Strategic Studies... how to delineate them? »** a demandé Olivier Schmitt de l'Université du Sud-Danemark. Pour le major général Paul Rock, de l'US National War College, *« there is a need to use more inclusive terms, as all aspects are linked »*. Sachant cela, au NWC, *« we use to make them experts in one aspect of defense »*.

Christine Neau-Leduc, de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, trouve que **« les exercices de gestion de crise sont fondamentaux et le monde civil n'en n'a pas suffisamment la pratique »**.

*« La stratégie à l'heure de l'Ukraine »* se voit interrogée et tous insistent pour bâtir une vision internationale et pluridisciplinaire.



→ C'est aussi l'avis des amiraux Henri Schricke (IHEDN, à gauche) et Xavier Petit (état-major de la Marine, à droite), interrogés par Nicolas Mazzuchi (CESM).

Mais **« le degré d'interopérabilité dépend du cadre politique et des niveaux opérationnels respectifs »**.

**« Si l'expertise de 'marine militaire' est faible dans l'UE, la compréhension de l'apport d'une opération navale est très forte à Bruxelles »**. En témoigne le développement des opérations navales européennes : ATALANTE (anti piraterie en océan Indien), SOPHIA et IRINI (Méditerranée) et désormais ASPIDES (protection du trafic maritime en mer Rouge).

← Dans l'agora, vaste espace de rencontre où se trouvait aussi une librairie, il y avait un stand de l'UNION-IHEDN qui fournissait une belle opportunité de rencontrer des amis de la délégation générale et d'associations sœurs d'auditeurs de l'IHEDN.



Jean-François Morel

## Annnonce de la création d'une Agence ministérielle d'intelligence artificielle de défense

Le ministre des Armées à l'École polytechnique, le 8 mars 2024. Derrière lui, le chef d'état-major des Armées, la directrice générale de l'École polytechnique et le délégué général pour l'Armement.  
© Ministère des Armées



En visite à l'École polytechnique, le 8 mars 2024 à Palaiseau (Essonne), Sébastien Lecornu, ministre des Armées a annoncé **la création d'ici cet été d'une Agence ministérielle de l'intelligence artificielle de défense (AMIAD)**. Cette création s'inscrit dans une *Stratégie ministérielle sur l'Intelligence artificielle*.

Dotée de 300 millions € par an, l'agence aura pour objectif de « *perfectionner les armements, le renseignement et la planification des opérations militaires* ».

Dans les deux ans, l'agence devrait compter environ 300 personnes dont des ingénieurs, des chercheurs et des doctorants civils et militaires.

Géographiquement, elle sera installée sur trois sites :

- **un pôle de recherche** à Palaiseau (Essonne), sur le site de l'École polytechnique,
- **un site de production** à Bruz (Île-et-Vilaine), sur le site de la Direction générale de l'armement, spécialisé dans la maîtrise de l'information et la cybersécurité,
- **un supercalculateur** au Mont-Valérien, à Suresnes (Hauts-de-Seine), « *le plus gros dédié à l'IA et classifié en Europe* », qui pourra aussi être utilisé par les entreprises de la base industrielle et technologique de défense française.

La loi de programmation militaire 2024-2030 prévoit un total de 2 milliards € dans ce domaine.

Quelques jours après cette visite, **la commission de l'intelligence artificielle a remis un rapport au président de la République, qui contient une vision et des recommandations pour optimiser les potentialités de cette « révolution technologique » en France.**

Le rapport est librement accessible ici :

<https://www.gouvernement.fr/upload/media/content/0001/09/4d3cc456dd2f5b9d79ee75f6ea63b47f10d75158.pdf>

# RÉGION

## Conférence d'Alain Le Roy sur le multilatéralisme (suite)

suite de la page 1

Alain Le Roy a tout d'abord souligné le **paradoxe de la crise actuelle du multilatéralisme au moment où le monde en aurait beaucoup besoin** ; il a rappelé quatre exemples pour lesquels les actions d'un seul pays ne peuvent pas porter des fruits et pour lesquels une coopération internationale est indispensable : la transition climatique, la transition numérique, la lutte contre les pandémies, la cybersécurité.

On peut définir le multilatéralisme de façon assez simple comme étant **un mode d'organisation des relations inter-étatiques induisant une coopération entre au moins trois pays dans le but d'établir des règles communes.**

*« Il faut qu'une société des nations soit constituée en vertu de conventions formelles ayant pour objet d'offrir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux petits comme aux grands États » (Discours du président Wilson, 1914).*

Aujourd'hui, **on observe plusieurs formes de multilatéralisme**, par exemple l'Organisation de l'Union Africaine (54 pays) qui tente de fédérer un continent très disparate, l'Organisation de Coopération de Shanghai (12 pays) pour faire émerger un forum de poids en Asie, le G20 (75 % du commerce mondial) et les BRICS+ (5 pays + 5 nouveaux le 1<sup>er</sup> janvier 2024) qui forment un groupe émergent et hétérogène au sein de la géoéconomie mondiale.



Le 25 mars 2024, le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte la Résolution 2728/2024 qui exige un cessez-le-feu immédiat à Gaza. © UN/Evan Schneider



**« L'Organisation des Nations Unies n'a pas été créée pour emmener le monde au paradis mais bien pour lui éviter l'enfer »**, avait dit le 2<sup>ème</sup> Secrétaire général, Dag Hammarskjöld, homme de grande valeur, profondément francophile, mort tragiquement au Congo. Ils résonnent toujours avec justesse !

Si l'ONU (193 pays) est actuellement très critiquée, il faut se souvenir que, jusqu'en 2022, toutes les crises sont passées devant le Conseil de sécurité, sauf deux d'entre elles : l'intervention de l'OTAN au Kosovo et l'intervention des États-Unis en Irak.

**L'ONU, c'est environ 120 000 casques bleus pour 7 milliards \$ par an.** A titre de comparaison, les Américains dépensaient 120 milliards \$ par an en Afghanistan. Certes, en Ukraine et à Gaza, l'ONU n'a pas été capable d'éviter ces guerres, mais **elle gère tout le problème des réfugiés ukrainiens, notamment celui des enfants, et s'implique dans la sécurité de la centrale nucléaire de Zaporijjia.** Avec 141 voix, l'Assemblée générale a condamné l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Au Moyen-Orient, le secrétaire général de l'ONU est très présent auprès d'Israël et des Palestiniens pour exiger le déroulement des opérations humanitaires et tenter d'obtenir la paix.

En septembre 2024, la **grande manifestation Sommet du futur tentera de réformer la gouvernance mondiale** et lui donner plus de poids, notamment par l'élargissement du Conseil de sécurité et la création d'un pacte numérique, par exemple.



**L'Union européenne est également un bel exemple de multilatéralisme.**

A ce propos, Alain Le Roy a cité son expérience personnelle pendant laquelle il a reçu l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) qui a souhaité élargir sa coopération avec l'UE, en considérant que c'était la seule organisation mondiale qui fonctionnait bien.

**On notera que l'Union européenne a mené 37 opérations civiles et militaires un peu partout dans le monde.**

**La Politique de sécurité et de défense commune devient de plus en plus opérante face à la position des États-Unis** qui, avec la présidence Trump et ses perspectives de retour au pouvoir, ont montré qu'ils risquaient de ne pas avoir la même attitude que dans le passé pour la sécurité sur le continent européen.

→ Ci-contre, une vue de l'opération navale ASPIDES de l'UE destinée à la protection du trafic commercial en mer Rouge. Au cours de cette opération, les frégates, hélicoptères embarqués et avions français de Djibouti ont abattu des missiles balistiques et drones lancés par les Houthis. © EU



L'ambassadeur Le Roy a également rappelé que **le traité de Lisbonne a introduit, dans son article 42.7, une clause de défense mutuelle**. Celle-ci dispose que « *au cas où un État membre de l'Union européenne serait l'objet d'une agression armée sur son territoire, les autres États membres lui doivent aide et assistance par tous les moyens en leur pouvoir* ».

**Ce texte est même plus fort que celui de l'article 5 de l'OTAN**, qui stipule que si un pays de l'OTAN est victime d'une attaque armée, chaque membre de l'Alliance considérera cet acte de violence comme une attaque armée dirigée contre l'ensemble des membres et prendra les mesures qu'il jugera nécessaires pour venir en aide au pays attaqué.



← Ci-contre, des blindés finlandais et suédois durant l'exercice de l'OTAN *Nordic Response*, le 11 mars 2024 en Norvège.

La Finlande et la Suède, toutes deux États membres de l'Union européenne, ont tout récemment rejoint l'OTAN, accroissant le poids européen dans l'Alliance. © NATO/OTAN

Norbert Laurençon

## Une visite très bien ciblée

Séance de tir et échanges avec la Police nationale en Pyrénées atlantiques

© AA IHEDN AQUITAINE/PA



L'association des Auditeurs IHEDN AQUITAINE des Pyrénées atlantiques et son délégué départemental Eric Gormand entretiennent avec les autorités locales, civiles et militaires, des relations de confiance qui permettent cette année des visites pour se rapprocher du cœur de métier des ceux qui portent des armes au quotidien.

Ce fut tout d'abord une séance de tir, il y a quelques semaines au stand de tir de l'École des Troupes Aéroportées (ETAP), où chaque auditeur tirera plus d'une centaine de cartouches, testant différents calibres et des organes de visée modernes, aux armes de poing et au fusil d'assaut.

Puis en février nos membres ont été reçus par David Book, directeur interdépartemental de la Police nationale dans les Pyrénées Atlantiques.

L'objet était de visiter le commissariat et principalement les nouveaux bâtiments qui offrent aux forces de l'ordre des conditions de travail et des moyens confortables et modernes, répondant aux nouveaux défis auxquels elles sont confrontées.



© AA IHEDN AQUITAINE/PA

Cette rencontre a débuté par la présentation des effectifs et armements dont disposent les forces de l'ordre, adaptés aux missions de différents niveaux qui leur sont confiées, suivie de la visite de la salle de commandement.

Ce moment exceptionnel s'est terminé par la présentation par David Book de la *Réforme de la Police Nationale et des enjeux de sécurité locaux*.

Par pur hasard, elle a coïncidé avec les actions de sécurité menées ces derniers jours dans l'agglomération paloise, mettant sous son

commandement fonctionnel différents corps d'État qui travaillaient jusqu'alors en parallèle, comme les douanes, la police aux frontières, la BRI de Bordeaux.

Cette rencontre amicale s'est poursuivie par un dîner, logiquement autour d'une excellente *poule au pot*.

Marc Bourdat, AA IHEDN AQUITAINE, Pyrénées atlantiques

## Forum des classes de défense et de sécurité globale sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan



© AA IHEDN AQUITAINE/Landes

Le trinôme académique des Landes a organisé, le 07 mars sur la Base aérienne 118, un forum des *classes de défense et de sécurité globale* landaises (CDSG). Cet événement a rassemblé les professeurs et chefs d'établissement concernés, les représentants des unités militaires mairaines et les autorités civiles et militaires qui composent le trinôme académique landais.

Dans les Landes, le trinôme est piloté par Bruno Brevet, directeur académique des services de l'Éducation nationale, le colonel Gilles Chanut (cf. photo ↘) et le général (2S) Patrick de Gramont, représentant pour les Landes de l'association régionale des auditeurs de l'IHEDN.

Le trinôme académique met en place des actions de formation et de sensibilisation de nature à inciter les enseignants à monter des projets de promotion de l'esprit de défense, et à favoriser les initiatives dans l'enseignement de la culture de défense et de sécurité.

Avec les rallyes citoyens, les CDSG sont la 2<sup>ème</sup> activité phare du trinôme académique. Elles s'inscrivent dans la durée et le travail de fond pour développer le lien Armées-jeunesse. Elles sont une déclinaison concrète du "parcours de citoyenneté" et une traduction de la façon dont l'enseignement de défense peut se faire au collège et au lycée.

Elles sont aussi adossées au parcours de l'élève et s'appuient sur les programmes (notamment ceux d'histoire, géographie et EMC). Les CDSG sont un outil supplémentaire qui concourt à la formation de la personne et du citoyen, en soulignant le sens de l'engagement dans la durée et en préparant son orientation future.

Le fil rouge tourne souvent autour du devoir de mémoire et de l'égalité des chances. Les activités sont très variées : visite des unités militaires mairaines, voyages en Normandie sur les plages du Débarquement, participation des classes aux cérémonies de commémoration officielles, expositions...

Dans une ambiance souriante et motivée, 3 CDSG ont témoigné, issues du collège *Rosa Parks* à Pouillon, de *Jean Mermoz* à Biscarosse et de *François Truffaut* à Saint-Martin-de-Seignanx, ainsi que le CNSJ de Pau, le responsable des Escadrilles Air Jeunesse, le comité Rozanoff et l'amicale du 34<sup>e</sup> RI.

Patrick de Gramont, vice-président de l'AA IHEDN AQUITAINE, Landes



Le colonel Gilles Chanut, commandant la BA 118 et délégué militaire départemental des Landes, a présenté l'Armée de l'air et de l'espace.  
© AA IHEDN AQUITAINE/Landes

## C'est arrivé en mars

# A Bordeaux, naît une future peintre animalière, amie de Buffalo Bill

*Marie-Rosalie Bonheur, dite Rosa Bonheur, voit le jour le 16 mars 1822*

Ouverte aux arts picturaux et musicaux dès l'enfance, **Rosa est la fille du peintre bordelais Raymond Bonheur, ami de Francisco Goya**, et de Sophie Marquis, fille d'un grand commerçant de Bordeaux.

Elle va connaître le succès dès sa vingtaine par ses tableaux réalistes et vivants de bétail et de pâturages.

**L'éloge de la critique se poursuit unanimement par la suite, dans un temps pourtant encore très patriarcal.** « Avec elle, il n'y a pas besoin de galanterie ; elle fait de l'art sérieusement, et on peut la traiter en homme », écrit le poète et critique Théophile Gautier en 1855. Un énorme compliment à l'époque !

Cela ne lui épargnera ni l'obligation officielle de « permission de travestissement » afin de porter pantalon pour fréquenter les foires aux bestiaux ou monter à cheval, ni des critiques sur sa vie de femme émancipée qui ne s'est jamais mariée.

Sur le tableau ci-dessus, réalisé par son amie Anna Klumpke, elle porte la médaille de la Légion d'honneur, qui lui fut remise en 1865 dans son domaine de By (Seine-et-Marne) par l'impératrice Eugénie en personne, confirmant que « **le génie n'a pas de sexe** ».

C'est aussi dans son domaine qu'elle reçut le colonel William F. Cody, dit Buffalo Bill, venu présenter son *West Wild Show* à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1889. Elle fit le portrait à cheval de cet illustre Américain qui devint un ami.

Depuis 2018, l'un des grands bâtiments de l'Université Bordeaux Montaigne porte opportunément le nom de Rosa Bonheur.



Rosa Bonheur par Anna Klumpke, 1898, Metropolitan Museum of Art, New York. © Wikimedia Commons

Jean-François Morel

*Le marché aux chevaux* par Rosa Bonheur, 1852, Metropolitan Museum of Art, New York. Cette scène vivante et pleine d'énergie se situe à Paris ; le dôme de Saint-Louis de la Salpêtrière apparaît en arrière-plan. Le tableau de 2,44 x 5 mètres conféra à Rosa Bonheur une notoriété considérable. © Wikimedia Commons



# ARMEMENT & INDUSTRIE

## Une toute nouvelle Stratégie industrielle européenne de défense

*Le 5 mars 2024, la Commission européenne a présenté une stratégie ambitieuse*

L'augmentation de la menace sur le continent européen, catalysée à la fois par l'agression de la Russie en Ukraine et par les doutes sur le soutien durable des États-Unis, renforce la nécessité de développer la défense européenne, sous tous ses aspects, et continue à faire bouger les lignes à Bruxelles.

**La première stratégie industrielle européenne de défense définit une vision à long terme** pour parvenir à un état de préparation industrielle de défense au sein de l'Union européenne, en vue de disposer d'équipements de défense prêts aux moments nécessaires et en quantités nécessaires.

D'ici 2030, les États membres de l'UE devraient :

- acheter au moins 40 % des équipements de défense en travaillant ensemble,
- consacrer au moins la moitié de leur budget d'acquisition de défense à des produits fabriqués en Europe,
- échanger au moins 35 % des biens de défense entre États de l'UE plutôt qu'avec d'autres pays.

La Stratégie comprend des mesures pour **stimuler les investissements en commun, soutenir la recherche, travailler sur les différents aspects des chaînes d'approvisionnement et sécuriser un financement** pour préparer l'industrie de défense, par le biais d'un nouveau programme européen pour l'industrie de défense d'une valeur de 1,5 milliard €.

Le double de budget serait cependant nécessaire, c'est pourquoi le commissaire européen Thierry Breton a proposé un emprunt européen pour le financer. Il faudra convaincre les États membres.

Simultanément, **l'idée d'établir un « commissaire défense » est poussée par la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen**. Elle est toutefois controversée, globalement pour une question de répartition des compétences entre le côté intergouvernemental (génération des armées nationales, coopération multilatérale, Haut représentant de l'UE pour la politique étrangère et la sécurité...) et le côté communautaire (marché intérieur, industrie...).

Le canon Caesar est équipé d'obus de 155 mm, compatibles OTAN © Wiki Commons



Un chasseur Rafale en opérations en Irak en 2016. © Nathan Lipscomb/US Air Force

**Selon le SIPRI\*, la France est devenue le 2<sup>ème</sup> plus grand exportateur d'armes au monde, passant devant la Russie**

Profitant de la forte demande mondiale, les exportations françaises ont augmenté de 47 % entre 2014-18 et 2019-23, principalement à destination de l'Asie (l'Inde en particulier), l'Océanie et le Moyen-Orient.

**« L'augmentation des exportations françaises d'armements est due en grande partie aux livraisons d'avions de combat à l'Inde, au Qatar et à l'Égypte ».**

Dans la même période, les exportations d'armes russes ont diminué de moitié, tandis que les États européens ont presque doublé leurs importations d'armes majeures. Parmi celles-ci, les importations en provenance des États-Unis sont passées de 35 % à 55 % dans la période.

L'Ukraine est devenu le plus grand importateurs d'armes en Europe, se classant 4<sup>ème</sup> mondial.

Jean-François Morel

\* Stockholm International Peace Research Institute.

# PUBLICATIONS

## La tentation de Mars

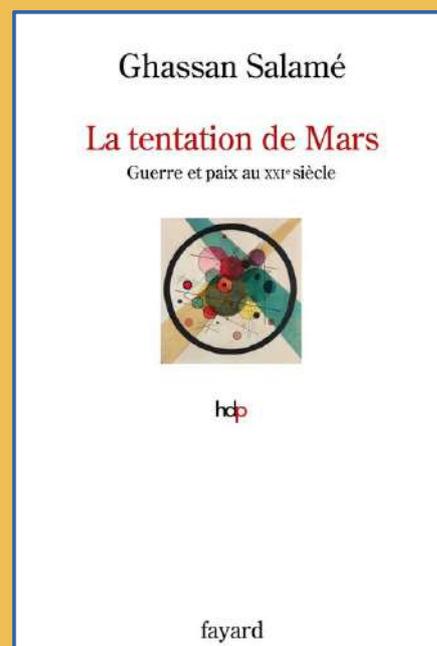
Guerre et paix au XXI<sup>e</sup> siècle  
Ghassan Salamé, Fayard, 2024

Après la chute du Mur en 1989, la « *vision irénique du système international* » s'est peu à peu dissipée. Fort de sa longue expérience de dirigeant national, international et académique, Ghassan Salamé interroge d'abord les « *ingrédients* » de cette approche déçue. La démocratie a reflué, la libération économique n'a pas entraîné la libéralisation politique. Simultanément, la force s'est dérégulée dans le monde, même le « *tabou nucléaire* » est fragilisé. Une résistance est apparue, non seulement à l'influence, mais aussi au modèle de l'Occident. La vision universaliste de la mondialisation produit-elle en fait sa négation ?

L'auteur scrute ensuite les formes du système international à venir. « *Le grand défi qui nous attend est la scission grandissante entre économie et sécurité* » : trouver les moyens de concilier de grands échanges commerciaux avec de fortes concurrences politiques.

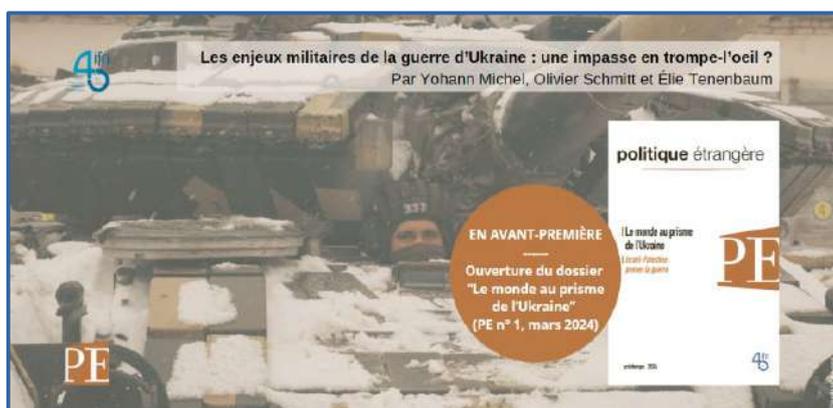
« *Il n'y a plus d'amitiés automatiques ou d'alignements prévisibles* » des États, d'où la difficulté de forger des alliances, mise à part l'OTAN, la « *forteresse de l'Occident* ». Le Conseil de sécurité des Nations Unies est paralysé par sa structure trop datée, contourné de facto par le recours à la Cour internationale de justice de La Haye. Dans ce monde d'incertitude, accentuée par le changement climatique, « *la qualité des dirigeants est déterminante* » et, de nos jours, elle est souvent interrogée. Assurément, l'histoire, ce sont les Hommes qui la font.

Jean-François Morel



## Les enjeux militaires de la guerre d'Ukraine : une impasse en trompe-l'œil ?

Yohann Michel, Olivier Schmitt & Elie Tenenbaum,  
in *Politique étrangère*, IFRI, 2024



Trois chercheurs de premier plan proposent leur vision conjointe des enjeux militaires de cette guerre.

Pour eux, « *l'apparence de conflit gelé est trompeuse. Russes et Ukrainiens sont en train de recharger leurs forces et n'ont pas perdu de vue leurs objectifs* ».

Cet article de *Politique étrangère* retrace la trajectoire depuis le début de l'attaque russe : 2022 la guerre de

mouvement, 2023 la guerre de position, en dépit de la contre-offensive ukrainienne et de la nouvelle attaque russe sur Avdiïvka ; 2024 sera-t-elle « *percée, impasse ou faux plat* » ? La puissance de feu et la ressource humaine sont les enjeux les plus saillants sur le champ de bataille. La victoire ukrainienne se trouve totalement conditionnée par le soutien occidental dans la durée.

Les auteurs se risquent in fine à tirer de premiers enseignements militaires. D'abord l'attrition à grande échelle : en haute intensité, la masse est cruciale. La dronisation offre aussi de nouvelles opportunités tactiques. Enfin, « *la notion de sanctuaire doit être abandonnée* » face aux frappes de précision. Si cette dernière partie est moins convaincante, les états-majors mènent largement de leur côté leur propre retour d'expérience militaire, parfois assez dérangeante.

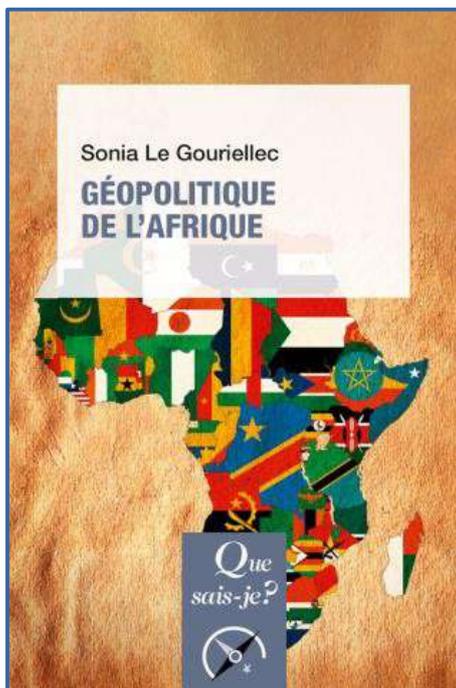
JFM

Cet article est en accès libre sur le site de l'IFRI :

<https://www.ifri.org/fr/publications/politique-etrangere/articles-de-politique-etrangere/enjeux-militaires-de-guerre>

# Géopolitique de l'Afrique

Sonia Le Gouriellec, Que sais-je ?, 2024



Souvent éclipsé en ce moment par la guerre en Ukraine et le repli contraint des Français dans la région, on parle ici d'« *un continent-monde qui rassemblera à l'horizon 2050 près de 2,4 milliards d'habitants, dont la moitié aura moins de 25 ans* ». Comment alors oser encore parler de « *scène périphérique* » du globe ?

Au demeurant, la chercheuse préconise l'expression des *Afriques*, qui traduit la grande pluralité du continent et sa profonde histoire, que l'on a parfois occultée, voire déniée.

La majorité des conflits dans le monde se déroule encore en Afrique, principalement des guerres internes sous l'effet des interactions entre la gouvernance, les ressources, la souveraineté, l'ethnicité et la religion. Si la proportion de chrétiens est passée de 37 % à 57 % en 40 ans, l'islam reste assez stable (31 %) mais l'intégrisme islamique déséquilibre nombre d'États.

L'ouvrage montre comment la quête d'unité (le panafricanisme) est au cœur des relations internationales du continent. Il explique les nouvelles rivalités de puissance qui se jouent et étudie le rôle de plus en plus politique des diasporas africaines. Passionnant.

JFM

## Ces guerres qui nous attendent

2030-2060, saison 3

Red Team, Équateurs, 2024

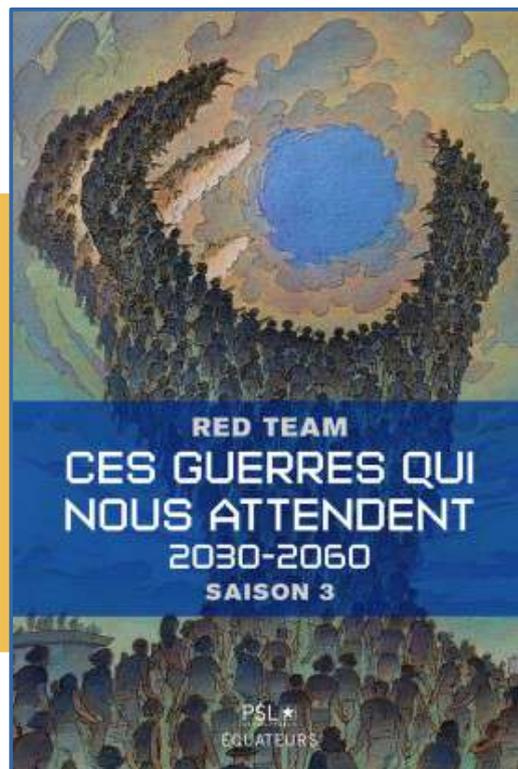
Le projet expérimental de la *Red Team* a pris fin en 2023. Une dizaine d'auteurs et autrices, d'illustrateurs et de designers ont imaginé des récits de science-fiction susceptibles de compromettre les intérêts de la France entre 2030 et 2060. Il s'agit de nourrir les réflexions du ministère des Armées sur de potentiels conflits, par la rencontre des arts, des sciences et des armées.

Mis à part les scénarios classifiés par le ministère, cet ouvrage est la 3<sup>ème</sup> publication qui conclut la série de la Red Team. Il se compose des 2 derniers scénarios qu'elle a explorés : le premier, loin dans le fonctionnement de nos cerveaux, et le second, loin dans l'espace.

Le scénario *Face à l'Hydre* imagine une technologie qui bouleverse nos modes d'apprentissage, de communication et d'action collective. Un implant cérébral permet à un individu d'assimiler instantanément de nouvelles connaissances, sans modifier sa propre volonté. A grande échelle, ces implants génèrent une armée qui dispose ainsi immédiatement de savoirs militaires : c'est l'Hydre. Comment alors affronter un collectif en perpétuelle recomposition et comment organiser la résistance contre une population entière ?

Le scénario *La ruée vers l'espace* explore les tensions entre différents acteurs de la conquête spatiale à des fins économiques et de puissance. Dénis d'accès et sabotages se succèdent avant la confrontation spatiale ouverte. Où se trouve le seuil de déclenchement d'une guerre dans l'espace ?

Au total, les idées imaginatives de la Red Team, issues d'un univers extérieur au monde militaire, se révèlent fertilisantes pour le ministère des Armées. Alors que sa mission s'est achevée, on pourrait imaginer appliquer une méthode semblable dans d'autres domaines que la défense, par exemple dans la santé ou le changement climatique.



JFM